



Biodiversité fonctionnelle en parcelles maraîchères



Les méthodes de lutte contre les ravageurs étant limitée en AB, l'action des auxiliaires est un facteur déterminant pour la réussite des cultures.

Les fleurs fournissant du pollen et du nectar aux auxiliaires adultes dont les larves sont essentiellement aphidiphages, il sera utile d'augmenter leur présence dans les cultures par le semis de bandes fleuries. Ainsi en attirant et nourrissant les adultes dans la parcelle, l'action des larves sur les pucerons sera optimisée.

L'INTRODUCTION DES FLEURS :

PLEIN CHAMPS

⇨ LES MOTTES D'ALYSSON

La méthode la plus simple consiste lors de la première plantation (automne ou printemps) à remplacer les mottes de salade sur une planche par des mottes d'alysson. Les fleurs se retrouvent alors dans la culture pour un effet optimum. *Pensez à commander les mottes d'alysson lors de la commande des plants de la culture !*



L'ALYSSON MARITIME :

L'Alysson Maritime, (*Lobularia maritima*) attire particulièrement les adultes syrphes. Sa floraison longue et son potentiel mellifère en font la plante idéale pour fleurir les parcelles maraîchères.

⇨ LES SEMIS DE BANDES FLEURIES

On peut également semer un mélange fleuri en bordure de parcelle, dans une zone non cultivée. La pose d'une ligne de goutte à goutte au sol permet d'obtenir de meilleurs résultats, les semis en sec sont plus aléatoires.

SOUS ABRIS



Des planches d'alysson peuvent être placées en bordure extérieure des tunnels. Il est également possible de planter des mottes d'alysson dans la culture.

⇨ Alysson en culture d'aubergine.

UN PEU DE COULEURS !

Pourquoi ne pas semer une planche de mélange décoratif le long du chemin d'accès à votre stand de vente ?



En plus de l'effet visuel assuré, vous pourrez offrir fleurs et bouquets à votre clientèle...

Où trouver les semences et les plants ?

Les semences d'alysson maritime : en jardinerie ou chez les fournisseurs spécialisés.

Plants d'Alysson : réalisables en motte salade avec 3 graines par motte et une durée d'élevage identique à la laitue.

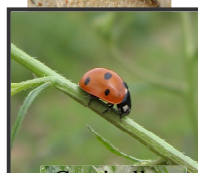
Mélanges fleuris : De nombreuses sociétés proposent des mélanges fleuris. Le CivamBio 66 a testé différents mélanges de la société Novaflore (www.novaflore.com).

Les fournisseurs d'intrants agricoles locaux proposent également des mélanges fleuris.

ATTENTION ! Vérifiez que les **semences sont non traitées** (facture) et demandez une **dérogation** à votre organisme certificateur.



Chrysopes



Coccinelles



Syrphes



PETIT PLUS :

L'installation de gîtes à chauve-souris peut permettre de fixer des colonies de ces grands consommateurs de papillons nocturnes, dont les chenilles ravagent les cultures.



Rédaction : Alain Arrufat Civambio66





Stratégie de protection contre Tuta absoluta

SUVIS TUTA 2010 :

En 2010, le CivamBio66 a suivi un réseau de parcelles en tomates et aubergines. Des relevés hebdomadaires ont été réalisés dans 5 exploitations du département, de plus fin juillet et fin août la majorité des parcelles de tomates Bio du département ont été visitées.

⇒ LES RESULTATS

 Sur aubergines, un seul fruit touché a été observé malgré la forte pression sur les parcelles de tomates souvent voisines. Les dégâts sur feuilles été plus nombreux mais sans conséquence pour la culture.

 Sur tomates, Tuta a été présente dans presque tout le département (sauf Haut Conflent et Fenouillèdes) avec des intensités différentes. Dans la plaine du Roussillon (zone autour d'Alénya), la pression s'est avérée être la plus forte dès le début des prospections (fin juin). Fin août, chez certains producteurs, 100% de la récolte étaient touchée.

La prospection des territoires par ce ravageur est très rapide, en 2009, seules quelques exploitations avaient été touchées dans les Pyrénées Orientales.

Selon les résultats, la présence d'auxiliaires autochtones ne semble pas pouvoir protéger les cultures ainsi, plusieurs mesures sont à prévoir.

METHODES DE PROTECTIONS POUR LES CULTURES SOUS ABRIS:

La combinaison des méthodes décrites ci-dessous permettra d'élaborer une stratégie de protection adaptée à la pression du ravageur et aux contraintes de chaque exploitation.

⇒ INDICATEUR DE PRESENCE



La mise en place de piège à phéromones (piège *Delta*) permet de suivre l'évolution des vols. Il conviendra de compter toutes les semaines le nombre de paillons capturés sur les plaques engluées. Les premières attaques pourront donc être anticipées.

⇒ PREVENTION

⇒ Destruction des premières folioles atteintes.

⇒ Bacillus thuringiensis en zone à risque. 1Bt/semaine dès les premières captures. Les applications doivent être soignées pour être efficaces !

Nom commerciaux des Bt homologués en tomate : Xen Tari®, Dipel 2x®, Delfin®, ...

⇒ Mise en place de filets aux ouvrants et d'un sas d'entrée. Ce dispositif permet de limiter l'entrée massive du ravageur dans la culture.

Filet insect-proof maille 9 x 6 fils au cm pour un coût de 0,30€/m² de culture, en tunnels.

⇒ Piégeage massif des papillons avec la pose de pièges à eau. Cette technique est à réserver, de préférence, aux tunnels équipés de filet insect-proof.

⇒ INTRODUCTION D'AUXILIAIRES

⇒ Macrolophus caliginosus :

Soit en pépinière, 1,5 macro/m² de cultures, introduction 10 jours avant la fin de l'élevage.

Pose de filet sur les plants et nourrissage (*Ephestia kuehniella*). Cette introduction semble être la plus efficace.

Soit en culture, lâchers fin-mars, 3 macro/m².

⇒ Trichogramma Achaeae : introductions dès les premières captures. 1 lâché/semaine à 25 individus/m² est conseillé. Selon le niveau d'attaque du ravageur, 100 à 400 diffuseurs de *T.achaeae*/ha sont conseillés. Ce produit n'est disponible que pour des grandes quantités, les commandes groupées peuvent donc être envisagées.

A titre indicatif, pour un tunnel de 500m², il faudra 5 diffuseurs pour un coût de 3,5€/semaine.

⇒ TRAITEMENTS

Si l'on observe la présence notable de larves dans la culture, un traitement au *Spinozad* peut être envisagé, sachant que ce produit n'est pas inoffensif pour les auxiliaires. L'intervalle de 10 jours entre chaque application doit être respecté et 3 applications maximum par cycle cultural sont autorisées.

Noms commerciaux : Success4®, Musdo4®...

Rédaction: Alain Arrufat - Civambio 66